Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 55 (1929)
Heft: 23

Artikel: L'"esprit nouveau" dans le béton armé
Autor: Paris, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-42692

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'"esprit nouveau" dans le béton armé.

Nous avons reçu de M. le professeur A. Paris *la note suivante qui lui a été inspirée par les « Quelques réflexions à propos du cours de béton armé S. I. A. ». parues dans notre dernier numéro.* (Réd.)

L'esprit nouveau qui anime l'étude du béton, armé ou non, et dont MM. Caquot et Freyssinet nous ont apporté à Lausanne un souffle impressionnant, cet esprit travaille en Suisse comme ailleurs. Votre correspondant *Ajax*, qui n'a pas craint lui-même d'en faire l'expérience dans ses beaux travaux, aura encore des satisfactions chez nous à cet égard. Si nos laboratoires ont été quelque peu absents des cours d'octobre, c'est plutôt le fait d'un concours de circonstances adverses ; mais leur esprit était actif, à témoins les exposés de MM. Bolomey et Sarrasin, entre autres.

Le laboratoire est à la base de nos études et de notre connaissance, mais on en a fait effectivement jusqu'ici un emploi prudent ; il y a de telles nuances entre ses méthodes de préparer les éprouvettes et le geste du manœuvre jetant du béton dans les coffrages, tombeaux de nombreux secrets ; et pourtant nos grands travaux récents prouvent notre esprit d'entreprise : nos barrages arqués, la réfection du viaduc de Grandfey, et d'autres, ne sont pas entachés de pusillanimité ; ils forment même l'étape nécessaire et courageuse que suivront d'autres progrès.

La hardiesse, intelligente et réfléchie, nous y tendons. Si nous ne possédons malheureusement que des moyens d'action modestes, nous avançons néanmoins ; ces normes, auxquelles *Ajax*, parlant de « tuer l'imagination », lance un reproche quelquefois immérité, elles sont en plein développement et nul en Suisse, s'il est au courant du mouvement et des recherches, ne considère comme immuables nos règlements *SIA* de 1909 et de 1915. Au contraire, on pourrait bientôt les voir unir leurs efforts dans les conceptions modernes du matériau monolithe, et admettre, sous dues réserves, des taux de travail capables de combler bien des espoirs ; « atteindre et dépasser 75 et 80 kg/cm² », c'est évidemment admissible dans certaines conditions de matériaux et de projet ; abstraction faite de l'économie et des virtualités plus grandes qu'on lui confère ainsi, l'ouvrage peut même y gagner en valeur, puisque les efforts parasites n'ont pas de meilleur antidote que la souplesse générale.

Le béton « normal », c'est-à-dire habituel, tout-venant non choisi, fait à la brouette et par conséquent pas normal du tout, mais bon marché et suffisant pour la grosse construction imprécise, ce magma a déjà trouvé son partenaire dans le béton scientifiquement dosé qu'*Ajax* appelle de ses vœux, après y avoir du reste personnellement apporté sa contribution. L'idée de faire dépendre pratiquement le travail utile du béton de sa résistance probable, jetée dans le monde par l'ordonnance française de 1906, germe actuellement et fait son chemin et ses preuves ; mais les expériences heureuses sont les mieux connues, car elles ouvrent de vastes perspectives aux natures enthousiastes ; on dit moins toutes les contestations qui sont surgies du fait que le chantier n'a, ici ou là, réalisé qu'imparfaitement les prémisses du laboratoire et de l'essai préparatoire. Le quart de siècle, qui se sera écoulé pour nous entre la bonne nouvelle et sa réalisation généralisée, n'aura pas été perdu pour tout le monde ; si les accidents sont un puissant stimulant des recherches, et la seule raison d'être des remèdes, il ne faudrait toutefois pas prendre trop à la lettre le paradoxe de M. Freyssinet ; cela pourrait mener loin.

Le cours de Lausanne a beaucoup fait pour ouvrir nos horizons, forcément bornés par la faible étendue de nos champs d'action individuels ; la meilleure marque de reconnaissance que nous puissions en donner à la *S.I.A.* et à son organisateur M. le professeur A. Stucky, c'est d'unir nos efforts pour adapter avec escient au monde réel les admirables enseignements reçus.

Nos ciments suisses sont parmi les meilleurs du monde, leur constance relative fait notre sécurité ; mais ce sont les ballasts qui nous réservent des surprises, suivant les régions et les fournisseurs. Mieux connaître nos moyens, les mettre en œuvre intelligemment, les standardiser autant que possible pratiquement, c'est travailler à favoriser l'essor national dans la construction économique au vrai sens du mot. Nous y tendons.

A. Paris, ingénieur.

Lausanne, le 10 novembre 1929.

Congrès international de mécanique technique, à Stockholm, du 24 au 29 août 1930.

Sans prétendre limiter la nature des communications qui seront présentées à ce congrès, le comité d'organisation recommande aux participants l'étude des questions suivantes : Pour la section d'*hydro-* et *aérodynamique*, théorie des hélices et « problème de la résistance » ; pour la section d'*élasticité et de résistance des matériaux*, stabilité et solidité des constructions à parois minces, limite de rupture de l'équilibre élastique des corps, théorie de la plasticité ; pour la section de *mécanique rationnelle* : problème des vibrations (vibrations des bateaux et des véhicules terrestres, acoutisque).

Les communications doivent être annoncées, *avant le 1er mars 1930*, à M. le professeur W. Weibull, Kgl. Tekniska Högskolan, Valhallavägen, à Stockholm, qui fournira tous les renseignements désirés. — Droit d'admission au congrès : 10 couronnes suédoises.

Conférences de la S. I. A. et de l'A. E. I. L.

Le 23 novembre courant, à 17 heures, dans l'auditoire de physique de l'Ecole de chimie et de physique, à Lausanne, place du Château, M. *A. Perrier*, professeur à l'Université de Lausanne, fera une conférence avec expériences sur : *L'électricité dans la matière « métallique »*.

Electrostatique ancienne et électrodynamique ; symétries et dissymétries des propriétés des deux électricités. Discontinuité de la matière et de l'électricité, effets individuels et effets statistiques. Première ébauche du mécanisme électronique des courants d'électricité et de chaleur dans les métaux.